

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE, LITTÉRAIRE, ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

12s.-6c. ANNEE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

ANNEE. 12s.-6c.

Québec, VENDREDI, 12 Janvier 1849.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

DU PRETRE

ET DU SPIRITUALISME DANS LEURS RAPPORTS AVEC LA SOCIÉTÉ.

Lecture faite devant l'Institut Canadien de Montréal, par **STIENNE PARENT, ECR.**

(Suite et fin.)

Il y a dans l'histoire humaine deux époques où j'aime à envisager le prêtre : c'est d'abord à la naissance des sociétés, où je le vois réunir les hommes, au nom de la divinité, pour leur enseigner la part importante qu'ils ont à remplir dans la grande épopée de la création, leur donnant la terre pour théâtre, le monde des esprits pour spectateurs, et leur montrant au dévouement le ciel pour récompense ; leur promettant pendant tout le temps ses conseils, ses engagements, son dévouement, et surtout ses exemples.

Parlant au nom de Dieu, ayant pour témoignage ses vertus et ses bonnes œuvres, le prêtre ne tarda pas à s'acquiescer la confiance et la vénération des peuples : il sentit sa puissance, l'orgueil entra dans son cœur, et, avec ce premier né de l'égoïsme, tous les autres vices à la suite, sans perdre cependant tout le prestige qui s'attachait à son caractère sacré. C'est alors que l'on vit le principe spirituel se corrompre, s'affaiblir, s'éteindre enfin dans le monde ; la société perdre de vue la fin sublime de son institution, le progrès de l'humanité, et devenir un vaste atelier d'exploitation de l'homme par l'homme. Dans les lieux mêmes honorés, encore de nos jours, du nom de terre classique de la liberté, dans cette Grèce tant vantée, dans les livres de laquelle nos tribuns vont encore s'inspirer, toute la différence qu'on y remarquait c'est que les exploitateurs y étaient comparativement plus nombreux qu'ailleurs ; c'était ce qu'on appelait des citoyens, des hommes libres ! Oui, mais c'était des tyrans tous autant que les rois de Perse qu'ils combattaient au nom de la liberté. Aristote, Xenophon et tous les publicistes grecs regardaient l'esclavage comme une chose légitime ; l'esclave à leur yeux était une espèce de bête de somme dont le maître pouvait user comme bon lui semblait. C'était la règle qui régissait les rapports

de la nouvelle doctrine, ajouter la sanction du génie. Le nouveau sacerdoce, ainsi forifié, put sortir des catacombes, où la persécution l'avait réduit à se cacher pour y célébrer ses mystères ; et bientôt tous les obstacles s'abaissèrent devant lui, le monde civilisé fut chrétien, spiritualisé. L'homme cessa d'être la chose de l'homme : la charité chrétienne s'y opposait, comme aussi l'égalité de tous les hommes aux yeux de Dieu reconnue et proclamée dans la nouvelle loi. La dignité humaine ainsi rétablie, la complète émancipation de l'espèce entière ne pouvait plus être qu'une question de temps. Un seul devoir restait aux puissances de ce monde, c'était de préparer les peuples, les exploités du régime antique, par l'éducation morale et intellectuelle, par l'initiation graduelle à l'exercice des droits naturels de l'homme, à l'état de liberté, d'égalité, de fraternité universelles, pleines et entières, qui est la conséquence dernière, mais nécessaire, mais inévitable de la nouvelle loi.

Oh ! qu'il eût été grand et beau le rôle du prêtre chrétien, si, arrivé à l'apogée de sa puissance, et de sa gloire, il eût activement poursuivi son œuvre de régénération ; si après avoir eu moralisé, spiritualisé l'homme, il eût entrepris de moraliser et spiritualiser la société. Mais Dieu, craignant sans doute que la vénération des hommes pour ses prêtres ne se portât jusqu'à l'adoration ; qu'on n'en fit des Dieux, comme le paganisme l'avait fait de ses héros, et voulant épargner une nouvelle idolâtrie au monde, permit que le prêtre chrétien s'endormît pour un temps au sein de ses grandeurs. Ou, peut-être, pour nous faire sentir combien était grande l'œuvre de régénération commencée à l'ère chrétienne, Dieu a-t-il voulu que l'humanité se reposât au milieu de la course, avant que le prêtre entreprit sur elle l'immense travail de la christianisation sociale ? Quoiqu'il en soit, après avoir vu l'église servir d'église et de vengeur aux peuples opprimés, un St.-Ambroise refuser l'entrée du temple saint à une empereur romain, avant qu'il eût fait pénitence et réparation d'un crime public ; après avoir vu les foudres du Vatican frapper les rois oppresseurs, usurpatenrs, dissolus, on vit le

contre ses victimes, que j'aurais voulu voir lancer les foudres ou les chaînes de l'église.

Les peuples se voyant délaissés de leurs guides et protecteurs naturels, des hommes qu'ils regardaient comme les envoyés de Dieu, s'abandonnèrent de désespoir à la direction d'hommes irrationnels, violents, ou pervers, qui ne firent que substituer une nouvelle exploitation à l'ancienne : les tyrans avaient exploité la patience et la bonté des peuples ; les démagogues qui leur succédèrent, exploitèrent leurs passions et leurs instincts les plus mauvais. On eut donc Luther, qui fit douter de l'église ; après lui, Voltaire et les Encyclopédistes qui firent douter de la religion et de Dieu, enfin Robespierre qui fit douter de l'homme même.

Ce fut alors qu'une immense douleur s'empara de l'humanité, s'enve de toutes ses croyances, et n'ayant pour reposer sa tête que les débris épars de toutes ses expériences. Au milieu de son affliction, un soldat courroucé se présente à elle, qui lui offre son bras puissant pour la relever, et pour consolation lui promet de la gloire, dont en effet il l'enivre pendant une couple de lustres. Mais l'ivresse se passa, la raison revint à l'humanité et avec elle le désillusionnement. Elle vit que le héros auquel elle s'était livrée ne faisait après tout que répéter Alexandre et César : c'était reculer, et elle voulait avancer. Elle abandonna donc le favori de la gloire, et de découragement elle se rejeta dans les bras de ses anciens maîtres.

C'en était fait du progrès humanitaire ; et l'Europe, ce cœur du monde, allait, peut-être, comme l'Inde dans ses castes, ou l'Islamisme dans son fatalisme, s'endormir et se pétrifier dans cette forme sociale bâtarde qui, sans la grandeur de la société antique, ne faisait que continuer, sous un autre nom, et par des mains moins nobles, l'ancienne exploitation de l'homme, et la déchéance de l'intelligence. Mais le vieux principe chrétien, endormi mais toujours plein de vie ; amolli, distrait par son commerce avec les puissances terrestres, mais conservant encore au fond du cœur son indestructible amour pour les hommes, se

Chacounel, se souleva contre les entrailles ; elle ressentit, comme Sarah, les joies d'une conception inespérée, et les espérances d'un nouvel enfantement dont devait encore une fois venir le salut du monde. Et comme la providence sait toujours tenir en réserve l'homme qu'il faut aux grands événements qu'elle prépare, apparaît, aussi inattendu que tout le reste, sur la chaire de St.-Pierre, un grand et saint pontife qui rompant tout-à-coup avec le passé, eut, lui chef de l'église, le courage inspiré de se poser, en face de l'absolutisme, comme la personnification du sacerdoce libéralisateur. C'est alors que l'on entendit du haut de la chaire évangélique étonnée, et dans la capitale du monde chrétien, et dans celle du monde civilisé, prononcer simultanément l'oraison funèbre du plus grand des tribuns des temps modernes, O'Connell. Après cela, c'est sans trop d'étonnement qu'on a vu les bons curés de France arroser de l'eau sainte les arbres de la liberté, que le peuple de février planta en souvenir de sa victoire, et comme symboles de ses espérances.

Ces espérances ne se réalisant pas assez vite, ni assez pleinement pour un grand nombre, une guerre civile affreuse éclata bientôt au sein de Paris ; pendant trois jours et plus, les vainqueurs de février se livrent un combat meurtrier et fratricide. Déjà de grandes victimes ont été immolées, mais il en faut une plus grande encore pour apaiser les fureurs de la guerre. Quel sera ce nouveau Decius ? le premier prêtre de France, l'archevêque de Paris qui, malgré les avertissements des chefs militaires, va chercher la mort, le martyr au pied des barricades, et sceller de son sang la nouvelle alliance entre l'église et les peuples, entre la religion et la liberté. Et cette alliance elle vient d'être solennellement ratifiée par son digne successeur au nom de toute l'église de France, à l'occasion de la proclamation de la nouvelle constitution. L'église n'a pas trouvé dans sa liturgie d'invocation trop sublime, ni de chant trop joyeux pour cette solennité, qui trop grande pour les temples érigés par la main des hommes, a dû se célébrer sous le dôme jeté au-dessus de nos têtes par l'architecte suprême lui-même.

Puis l'on n'a pas été sans bien sentir as-

d'abord de sa nature humaine, de parti, le prêtre sera plutôt national. Mais sur un terrain plus avancé, l'un sera national avant tout, l'autre sera humanitaire, et rattachera ainsi sa nation à l'humanité entière, secondant la tendance du genre humain vers l'unité, vers la fraternité universelle.

Voilà le rôle que je réserve au prêtre dans la société politique : c'est celui qui lui appartient, et que lui seul peut bien remplir. Mais si le rôle est beau, grand, noble, il est difficile et délicat, d'autant plus que le monde est récemment entré dans une voie toute nouvelle, où le prêtre devra se présenter avec des modes et moyens d'actions différents de ceux dont il usait par le passé.

Je viens de parler de la voie nouvelle qui vient d'entrer l'humanité.... Eh ! si tout le monde pouvait prévoir tous les dangers, toutes les épreuves qu'elle réserve aux sociétés, tous les amis de l'ordre, non pas de l'ordre qui règne à Varsovie, mais de l'ordre fondé sur la liberté ; tous les amis de l'ordre, dis-je, supplieraient le prêtre à genoux, de s'empresser de reprendre l'influence morale qu'il avait autrefois dans le monde, alors qu'il savait retenir et humaniser les hordes de barbares qui inondaient l'Europe. Aux cris des peuples soulevés, l'on proclame la souveraineté populaire, le vote universel, la république démocratique, et comme fondement au nouvel édifice social on décrète l'enseignement universel et la liberté de la presse ; et l'on croit que tout est fini ; l'on croit que les lois et coutumes créées sous le régime du privilège et du monopole vont pouvoir subsister intactes ; l'on s'imagine que le nouveau souverain va se contenter de mots sonores, sans chercher s'il n'y a pas quelque chose de plus substantiel dans sa souveraineté. Ici, il me semble entendre murmurer à mes oreilles le mot de communiste, épithète dont on m'a déjà gratifié dans l'innocence ; mais on se méprend étrangement sur mon compte, ou sur la signification du mot communisme, qui est à mes yeux la plus étrange doctrine sociale qui jamais ait vu le jour. C'est plus encore, c'est presque un blasphème ; car c'est une censure du décret divin, qui a voulu que les hommes naussent avec des facultés inégales, comme avec des besoins inégaux et diffé-

Tempérance, ce jeune prêtre qui a déjà su mériter le titre de bienfaiteur public, n'avez-vous entendu déclarer publiquement que, sans le hasard qui lui fit rencontrer deux étrangers charitables, il serait peut-être à l'heure qu'il est errant, ignoré, inutile dans quelque coin du monde? Combien de fortes et belles intelligences de cette sorte qui ne peuvent prendre la place que la providence leur avait destinée tandis que la médiocrité hérière se pavane sur le pinacle! Que dis-je? tandis que le vice et la frivolité, grâce à l'opulente oisiveté qu'enfantent nos lois, affichent un luxe insultant et provocateur vis-à-vis de l'industrie honnête et utile. Encore si cela ne faisait qu'accuser le vice de nos institutions sociales... mais il y a là un danger permanent pour le repos du monde; c'est de ces âmes énergiques, aigries, révoltées que se déchaînent, comme l'ouragan des antres d'Éole, les tempêtes qui bouleversent les empires. C'est un sujet d'étonnement universel que la tranquillité de l'Angleterre au milieu de la tourmente qui ébranle toute l'Europe. A mon avis voici le secret de cette tranquillité: l'immense empire colonial de l'Angleterre ouvre un champ illimité à l'ambition de ses esprits ardents, *aspirings minds* comme elle les appelle. De plus l'Angleterre est gouvernée par la plus habile de toutes les aristocraties, qui s'est fait un devoir ou un calcul d'ouvrir ses rangs à l'élite de la démocratie, dont elle soutire ainsi la sève généreuse, pour rajeunir son corps.

Encore une fois, je ne suis pas communiste, mais je sens et je vois que l'état de choses que je viens de signaler comme étant en opposition flagrante aux lois divines, comme à celles de la nature humaine, ne saurait subsister longtemps sous le régime démocratique de l'avenir. On résistera, je le crains, on fera entrer la rage au cœur des peuples, et le monde civilisé se trouvera une seconde fois menacé d'une irruption de Goths et de Vandales, dont une grande puissance morale et spirituelle pourra seule le sauver. Ici je ne ferai que rappeler les déclarations récentes de M. Thiers au sujet de la religion et du clergé "Aujourd'hui, a-t-il écrit selon le *Courrier du Havre*, je regarde la religion et ses ministres comme auxiliaires, les sauveurs peut-être de l'ordre social menacé." Chacun sait ce que M. de Tocqueville dit sur le même sujet dans son bel ouvrage sur l'Amérique.

Il est vrai qu'une pareille catastrophe peut être très éloignée de nous, habitants de l'Amérique, où la mauvaise distribution des richesses, et l'inégalité dans les moyens de les acquérir, n'en sont pas encore rendues à l'état de grief vivement et profondément senti. Mais ne devons-nous pas penser un peu à nos suivants, et tâcher de leur épargner, s'il est possible, les maux qui, sous nos yeux, tourmentent l'Europe notre mère? C'est son sang vicié qui coule dans nos veines, et si nous ne profitons de la vigueur de la jeunesse pour le purifier, préparons-nous à souffrir comme elle. Mettons-nous à l'œuvre, il n'est pas trop tôt. Et si notre propre intérêt bien entendu, et celui de nos descendants ne sont pas pour

draient outrepasser de beaucoup les bornes d'une simple lecture, et peut-être aussi abuser de votre indulgence. Au reste, après ce que j'en ai dit incidemment, et les considérations que j'ai présentées sur le spiritualisme social, ou en rapport avec la société, il ne saurait guère y avoir lieu à méprise quant à ma pensée générale sur ce point. Restent, il est vrai, les applications; et j'avoue qu'en pareille matière, c'est un point bien important. Il ne s'agit plus alors de spiritualisme en idée, sur lequel, à moins d'avoir affaire à des athées, il peut être facile de s'entendre; mais bien du spiritualisme en action au milieu des passions et des intérêts, des préventions et des préjugés humains; et de plus au sein de réunions d'hommes placés à tous les degrés de civilisation, à chacun desquels il faudra user d'un mode et de moyens d'action divers. Cette action sera paternelle, absolue pendant l'enfance des sociétés; tutélaire, directrice pendant leur adolescence; amicale, modératrice pendant leur jeunesse; fraternelle, persuasive pendant leur virilité; encourageante, régénératrice pendant leur vieillesse; toujours indulgente, tolérante, éclairée, car la gîte sa force, sa vie. C'est pour elle que le Christ a dit au premier des apôtres: "Quiconque se sert de l'épée, périra par l'épée." Eh! l'on voit partout l'épée se briser entre les mains du pouvoir temporel lui-même, et la parole marcher hardiment à la conquête du monde matériel. Mais il faut que je m'arrête.

Je regrette, pour ma part, que le temps me fasse défaut, car j'aurais eu occasion de payer un juste tribut de reconnaissance pour les efforts généreux de plusieurs membres distingués de notre bon clergé canadien, qui, par des actes frappés au double coin de la religion et du patriotisme, ont devancé, inspiré jusqu'à un certain point les espérances que je forme aujourd'hui de le voir constamment, comme autrefois l'arche d'alliance devant le peuple d'Israël, marcher à la tête de notre peuple vers la terre promise du progrès et de la liberté.

J'aurais voulu vous parler de ces nombreux et précieux collèges où l'on forme non plus seulement des prêtres, mais aussi des citoyens, et des prêtres citoyens.

J'aurais voulu vous parler de ces beaux établissements de bienfaisance, qu'un digne et saint prélat a fait, comme par enchantement, surgir au sein de votre cité, où l'enfance orpheline retrouve une mère, la vieillesse indigente un fils, et la faiblesse repentante un toit paternel où l'on tue encore le veau gras,—misères humaines que la religion saura toujours, mieux que l'état, soulager et réparer.

J'aurais voulu vous entretenir de cette croisade aussi patriotique que religieuse, entreprise avec tant de zèle, poursuivie avec tant de courage et de succès par un membre de notre jeune clergé, contre le vice le plus abrutissant, œuvre dans laquelle il a été si bien secondé par le clergé en masse.

Eh! que vois-je en ouvrant, ce matin les *Mélanges Religieux*! Les dames et les demoiselles de Longueuil, presqu'en masse viennent entreprendre, sous les auspices de

Oh! qu'il se forme donc entre notre clergé et la partie active de notre peuple une sainte et patriotique alliance, ayant pour objet notre avancement politique et national. Avec la coopération cordiale et constante de ces deux grands éléments de puissance sociale, nous pouvons nous rassurer sur l'avenir de notre chère patrie; notre devise nationale n'aura pas été le fruit d'une vaine illusion, et nos mânes réjouis pourront entendre nos neveux répéter en triomphe, sur les bords de notre St. Laurent:

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS.

(L'Avenir)

EXTRAITS
des derniers journaux français,

PAR L'EUROPA.

QUELQUES MOTS SUR LES HOMMES ET LES CHOSSES A ROME.

Nous parlerons tout d'abord de Mamiani, président du ministère révolutionnaire, à Rome, et de Storbini, membre du même cabinet et l'un des plus fougueux satellites du prince de Canino.

Le comte Mamiani était exilé des Etats de l'Eglise, lorsque Pie IX monta sur le trône pontifical et rapporta la loi qui proscrivait le noble Romain, par une amnistie qui s'étendait à un grand nombre de citoyens, dans le même cas.

Mamiani, homme ambitieux, turbulent, rogue et hautain, refusa d'abord de se soumettre aux conditions de l'amnistie. Il aurait volontiers signifié au Souverain-Pontife les conditions qu'il mettait, lui, noble comte Mamiani, pour faire à Rome et à son nouveau Pape l'honneur de sa rentrée dans l'ancienne capitale du monde, d'une autre part, l'exilé récalcitrant nourrissait des projets d'ambition et de grandeur qui lui faisaient souffrir plus impatiemment que jamais l'éloignement de Rome, où tous les intrigants et les ambitieux commençaient à se donner libre carrière pour entraver et compromettre les nobles desseins du sage réformateur. Mais la duplicité paraît être encore une des qualités distinctives de cet homme; car il dissimula si bien les mauvaises passions qu'il nourrissait dans son âme que tous les honnêtes gens, à Rome, furent dupes et prirent pour une sorte de dignité et de force de caractère ce qui n'était, en réalité, que calcul et que ruse.

Cependant, quelques cardinaux, s'intéressant à la famille du comte Mamiani, obtinrent facilement de l'extrême bonté de Pie IX que, nonobstant son refus de soumission, l'exilé rentrât pour quelque temps dans sa patrie, afin de pouvoir y soigner de graves intérêts depuis longtemps en souffrance.

A la faveur de cette généreuse permission du Pape, le comte Mamiani se rendit à Rome. Là il fit agir adroitement quelques personnages puissants pour obtenir une réception au palais pontifical. Pie IX ne fit aucune difficulté.—"J'ai pour mission, avait-il dit avec sa grâce et sa bonté ordinaires, j'ai pour mission sur la terre de ramener au bercail toute brebis égarée; nous verrons si celle-ci sera plus rétive que d'autres."

Ce journal prit le titre de *il Contemporaneo*. Le premier numéro de sa publication contenait un programme dont l'esprit politique se résume dans les passages suivants:

"Nous nous séparons des hommes bien intentionnés sans doute, mais peu clairvoyants, qui veulent rester à tout prix dans l'ornière permanente des préjugés politiques et des abus qu'elle enfante.

"La peur du démon de la révolution a troublé les esprits de ces hommes étroits. De chaque réforme utile ils croient voir sortir un tribun, un Robespierre coiffé du bonnet sans-culotte, armé de sa hache et prêt à faire une sanginaire moisson de fêtes humaines. Nous poursuivrons donc notre route sans nous occuper des cris de ces peureux.

"Nous nous séparons également, continue le *Contemporaneo*, de ces hommes impatients et avides de nouveautés, agités de passions ardentes, mais souvent désordonnées, de ces hommes qui, poussés par des intentions généreuses, mais brûlantes et exagérées, ne tiennent compte d'aucun obstacle, ne se rendent à aucune raison de prudence, et veulent en un jour réaliser des réformes que le temps seul peut amener sans tumulte et sans danger.

"C'est entre ces deux fractions extrêmes que nous prendrons place."

Telle était la profession de foi du *Contemporaneo*, d'ailleurs respectueuse et soumise au pouvoir temporel et spirituel du Souverain-Pontife.

Mais, comme le disait un des plus sceptiques diplomates de notre époque, M. de Talleyrand, "la parole n'a été donnée à l'homme que pour cacher ce qu'il pense." Le rédacteur du programme du *Contemporaneo* avait merveilleusement mis à profit cette maxime de duplicité et de fourberie.

Maintenant, quel était ce rédacteur?

Ce rédacteur était M. Sterbini! M. Sterbini, ministre révolutionnaire à Rome; M. Sterbini qui est encore aujourd'hui rédacteur en chef du journal *Contemporaneo*, lequel journal, le lendemain de la fuite du Pape, insultait de la façon la plus grossière à la plus respectacle infortune; M. Sterbini, enfin, l'honorable ministre véhémentement soupçonné d'être le promoteur de l'assassinat de M. Rossi, ce même ministre qui, calme sur son banc au milieu de l'agitation générale que causait dans l'Assemblée le guet-apens et l'assassinat de M. Rossi, mérita cette sanglante apostrophe d'un député: "Voulez-vous connaître ce qui se passe en bas, demandez à M. Sterbini, il en sait quelque chose!"

Nous continuerons cet aperçu sur les hommes et les choses actuels à Rome et en Italie.

Bologne continue à refuser de reconnaître la révolution romaine. Le prolégat Spada, aidé du général Zucchi et de M. Mastai, frère du Pape, a formé un gouvernement provisoire pour maintenir la Romagne sous l'autorité des souverains pontifes. Les troupes suisses refusent également de se soumettre au gouvernement romain, et sont, dit-on, en marche pour aller rejoindre le général Zucchi à

le major de Youg."
—On écrit de Rome au *Nazionale* de Florence:

"Les clubs, qui s'étaient d'abord prononcés contre tout accommodement, et qui avaient voulu proclamer la république, sont revenus à des idées de modération depuis que le bruit de l'approche des Autrichiens circule. On assurait aussi avoir reçu par Civita-Vecchia la nouvelle du départ d'une expédition française.

"Le ministre de la guerre a reçu du général Zucchi une lettre dans laquelle il lui déclare que les soldats qu'il a sous ses ordres sauront faire respecter l'autorité du Pape, et qu'il renie les troupes de Rome, qui se sont déshonorées."

"Quand on a reçu la communication du Pape, la première pensée des clubs a été de proclamer la république, et Canino, n'osant pas se désigner lui-même, assurait que le cardinal Orioli accepterait de présider un gouvernement provisoire. On envoya une députation chez cette éminence, qui demanda quatre heures pour réfléchir, et quand on revint, le cardinal était parti et on ne l'a plus revu."

(Journal des Villes et Campagnes.)

Avis aux Retardataires.

Nous prions ceux de nos abonnés, dont la 1ère année de souscription à notre journal est expirée le 18 Déc. dernier, de vouloir bien nous faire parvenir au plutôt ce qu'ils nous doivent. Nous leur conseillerons en même temps de nous payer d'avance le montant pour l'année qui vient de commencer, formant pour les deux années 24; ils éviteront par ce moyen double dépen- pour frais de postage, et se conformeront tout à la fois, à nos conditions.

ANNONCES NOUVELLES.

Etude de Notaire—E. Lécuyer.
Bazar de la société charitable des dames de Québec.
Assemblée publique—O. Stuart, maire.
Lux voyageurs—S. Hough.
Au public Canadien—J. Ryan
Chaines pour lampes—J. Jolicœur.

L'AMI DE LA RELIGION
ET
DE LA PATRIE.



"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 12 JANVIER 1849.

DIMES.

Nos lecteurs ont vu par une correspondance empruntée à un journal de Montréal, qu'il y avait eu à Ste. Marie de Monnoir, une assemblée à laquelle il a été adopté des résolutions comportant que les dîmes sont une taxe sur l'industrie agricole et un obstacle à la bonne intelligence entre le curé et ses paroissiens... que le surplus de ce qui est nécessaire au curé doit être employé à l'éducation des enfants... Qu'au lieu de dîmes, il serait préférable de donner au curé un salaire fixe et libéral... Qu'il convient de s'adresser à la législature pour demander le rappel des lois sur la dîme... On a pu voir dans ces résolutions un mouvement important et de nature à amener de sérieuses difficultés. Pour tranquilliser ceux que cet appareil de résolutions aurait pu effrayer, nous nous empressons de leur dire, que cette assemblée et ces résolutions sont l'œuvre d'un sieur Poulin, médecin

employés directement ou indirectement au paiement de cette subvention.

Sous le régime actuel, le cultivateur ne donne qu'un proportion de sa récolte; sa conscience est le seul juge de la part qu'il doit faire à son curé dans les produits qu'il a recueillis.

Nous croyons que dans l'intérêt des curés, il serait peut-être mieux, sous certains rapports, qu'ils eussent un salaire fixe au lieu de dîmes; mais dans celui du cultivateur, le système des dîmes est beaucoup plus avantageux.

Après de cette assemblée de Ste. Marie de Monnoir, le Québec Mercury du 9 courant, contient ce qui suit: "Nous voyons que la vieille question des dîmes est de nouveau agitée dans quelques paroisses du district de Montréal."

Après de cette assemblée de Ste. Marie de Monnoir, le Québec Mercury du 9 courant, contient ce qui suit: "Nous voyons que la vieille question des dîmes est de nouveau agitée dans quelques paroisses du district de Montréal."

Quant aux biens des Jésuites, que notre confrère se tranquillise. Les évêques catholiques du Bas-Canada ont comme nous des démarches pour obtenir la restitution de ces biens.

Quant aux biens des Jésuites, que notre confrère se tranquillise. Les évêques catholiques du Bas-Canada ont comme nous des démarches pour obtenir la restitution de ces biens.

Quant aux biens des Jésuites, que notre confrère se tranquillise. Les évêques catholiques du Bas-Canada ont comme nous des démarches pour obtenir la restitution de ces biens.

Population

Table with 2 columns: Region and Population. Rows include Bas-Canada (789,000) and Haut-Canada (721,144).

Excédant de population du Bas sur le Haut-Canada. 67,857 Dans ces chiffres l'émigration de 1848 n'est pas comprise.

Le projet de loi sur la représentation qu'une administration doit, dit-on introduire prochainement au Bas-Canada...

La différence est peu importante, comparée à l'objet que le parlement impérial avait en vue, lorsqu'il légifla que les deux provinces, pour la sûreté et la garantie respectives de leurs institutions et de leurs intérêts qui diffèrent entre eux...

Le même but est assuré dans les Etats-Unis par une disposition de la constitution qui accorde à chaque état un nombre égal de représentants dans le sénat.

CORRESPONDANCES.

La lecture de M. Parent.

Luceat lux vestra coram hominibus.

Monsieur le Rédacteur, Je viens de lire l'introduction de la lecture de M. E. Parent sur le prêtre et le spiritualisme dans leurs rapports avec

la société. Rarement un sujet aussi grave et aussi fortement pensé n'a été amené devant nos réunions scientifiques ou littéraires.

Une méthode claire, un style tout de convenance présent à ce consciencieux travail. Que nos lecteurs canadiens s'inspirent à la même source, qu'ils déduisent des principes seuls sans de notre vieille religion...

Voilà les pensées d'aise, et de satisfaction que la lecture d'un parti du travail de M. Parent m'a tout d'abord inspirées.

UN LECTEUR CATHOLIQUE.

Monsieur le Rédacteur, S'il est vrai que la reconnaissance soit un devoir aussi bien qu'une vertu, commandée également par la nature et la religion...

Mais en voulant traiter un pareil sujet, M. le Rédacteur, je suis exposé non pas à manquer de preuves, mais bien à me rendre coupable involontairement d'une injustice, en ne présentant pas un tableau assez complet des dettes du pays envers le clergé catholique.

Cependant, je le reconnais à la honte de mes compatriotes, il est quelques Canadiens que ces bienfaits n'ont pas touchés.

Mais, M. le Rédacteur pourquoi discuter davantage ce sujet? Parmi les membres de notre assemblée législative, retranchons ceux qui doivent l'éducation, le pain même à des membres du clergé, retranchons ceux qui ont étudié dans ces col-

lèges, élevés par leurs épargnes, et leurs sueurs, retranchons ceux qui, protestants comme catholiques, ont été à même d'approprier l'usage que le clergé a toujours fait de ses revenus...

Recevez l'assurance de ma considération.

UN CANADIEN.

Mr. l'abbé Bernard, curé de Beauport, a bien voulu se charger de l'agence de notre journal, pour cette paroisse.

Correspondance.

Dr. Ls. L... St. Charles. Les deux Lettres sont reçues; journaux expédiés aux nouveaux abonnés.

E. R. F... St. Charles. Lettre reçue; journaux du 10 courant, expédiés aux nouveaux abonnés.

Mr. Jos. L. R. G... St. Clément. Beauharnois; lettre reçue; journaux expédiés.

Messire M. T... St. Pierre (d'Orléans) 6 mois.

Messire H. P... Collège Ste. Anne. Lettre et argent reçus. Une réponse par la poste de lundi.

ETUDE DE NOTAIRE.

Le Soussigné, retenu depuis quelque temps hors de cette ville à l'honneur d'annoncer qu'il a repris l'exercice de sa profession en son bureau actuel, Rue d'Aiguillon porte voisine de M. P. Gauvreau, Architecte faubourg St. Jean.

EUGÈNE LÉCOURT.

Québec, 12 Janvier 1848.

AUX FABRIQUES.

LES fabriques pourront se procurer, au plus bas prix possible, des chaînes pour lampes, LUSTRES D'ÉGLISE, s'adressant chez A. Amiot & Co., marchand de la Basse-Ville ou au soussigné qui en a fabriqué une pour la chapelle de M. M. les Congréganistes de cette ville.

J. JOLICŒUR,

Québec, 12 janvier 1849.

AUX VOYAGEURS ET AUX PARTIS DE PLAISIR.

MAISON DES DILIGENCES DE HOUGH, ANCIENNE LORETTE.

Ce lieu favori des voyageurs, et des partis de la ville, est maintenant entièrement prêt pour leur réception, et on a fait tous les arrangements pour leur commodité.

Québec, 12 Janvier 1849.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

MONSIEUR, NOUS vous prions de vouloir bien convoquer une assemblée publique des citoyens de la Cité de Québec, pour avoir au moyen d'établir une maison d'industrie dans ou auprès de la Cité de Québec.

En conséquence de la requête ci-dessus, je convoque une assemblée des citoyens de Québec, qui aura lieu LUNDI le QUINZE du courant, à 3 heures P. M. dans la chambre où se tenait ci-devant les séances du Parlement du Bas-Canada.

G. OKILL STUART, Maire.

Québec, 12 Janvier 1849.

BAZAR.

Le Public est respectueusement informé qu'il se tiendra un BAZAR de cette société dans la ci-devant Chambre d'Assemblée, mardi le 13, mercredi le 14 et jeudi le 15 du mois de Février prochain, ouvert tous les jours depuis 11 heures A. M. jusqu'à 4 heures P. M.

Les personnes qui désirent y contribuer sont priées d'envoyer leurs effets aux dames ci-dessous mentionnées.

Mesdames, MASHET, PAINEHAND, WOOLSEY.

Madame Van Felson tiendra le rôle de recensement.

Par ordre, SUSANNE VAN FELSON, Secrétaire.

Prix d'admission 1-3, enfants moitié prix. Québec, 12 Janvier 1848.

AU PUBLIC CANADIEN.

QUAND je vous fis un appel en 1844 pour m'aider à construire le Steamer Québec afin d'augmenter les facilités des communications à des taux raisonnables...

Certain de ma droiture passée je fais de nouveau appel au public pour qu'il me mette en état de la servir encore tout en gagnant honnêtement ma vie et celle de ma famille dans un genre d'affaires où j'ai été employé pendant environ 30 ans.

Je propose de construire un petit Steamer pour les passagers et qui voyagerait entre Québec et Montréal, la compagnie serait appelée NOTRE LIGNE et le bateau Cosmopolite Scrip, Cabine 5s. sur le pont 2s. 6d. 25 cts plus bas que le tarif de 1841.

JOHN RYAN, Québec, 12 janvier 1849.

AVERTISSEMENT.

TOUTS ceux des débiteurs des biens des Jésuites qui n'ont pas encore payé leurs cents et rentes, loyers, fermages, rentes constituées, Lots et ventes, &c. &c. sont par le présent avertis pour LA DERNIÈRE FOIS, que s'ils ne payent immédiatement au soussigné, ils seront tous poursuivis sans distinction et sans aucun autre avis.

LOUIS PANET,

Québec, 20 décembre 1848.

ÉTO de Récompense PERDU.

UN portefeuille rouge, avec agrafe jaune a été perdu le 3 Janvier, depuis la côte d'Abraham à la maison de M. Tessier, Notaire, contenant 470 en billet de Banque. Ceux qui le rapportent à ce bureau recevront la récompense ci-dessus.

Québec, 10 Janvier 1849.

PLACE DEMANDEE.

UN jeune homme, sachant les deux langues, accoutumé dans la vente des marchandises seules, désire obtenir une situation. Tout demande laissée au bureau de ce journal recevra une prompt réponse.

Québec, 10 Janvier 1849.

Emprunt.

UNE personne, de la paroisse de Ste. Foylèsire emprunter 2500. Les meilleures garanties seront données sur des biens situés en la dite paroisse. Toutes informations seront reçues par le propriétaire de ce journal.

Québec, 10 Janvier 1849.

Trouvé.

Le 1er jour de l'an au matin, un châle de dame. Le propriétaire pourra l'avoir en payant les dépenses de l'annonce en s'adressant à ROBERT WEBB, rue St. Vallier.

Québec 10 Janvier 1849.

RACINES BULBEUSES,

de l'établissement de H. Lange et Fils. HARLEM, HOLLANDE.

CONSISTANT en Hyacinthes, Tulipes, Safran, Narcisses, etc. A VENDRE A TRÈS BAS PRIX, par J. MUSSON.

Québec, 20 décembre, 1848.

Le Dr. GARRIER,

Gradué de l'Université d'Edimbourg, établit sa résidence dans une maison de M. H. GOWEN, dans la côte de la canotière près de la porte, où on pourra aussi en tout temps le consulter sur les différentes branches de sa profession.

Québec, 22 décembre 1848.

John D. Tripp.

En adressant ses remerciements les plus sincères au public et Messieurs de Québec, les informe respectueusement qu'il est maintenant prêt à prendre des pensionnaires pour l'hiver à des conditions raisonnables, et assure ceux qui voudront bien le favoriser, qu'il n'épargnera rien pour leur procurer tout le confort possible.

Québec, 1 décembre 1848.

JOSEPH LIONAIS,

LUTHIER. Rue St. Dominique, vis-à-vis chez Mr. Frs. Vallé, St. Roch.

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'endroit ci-dessus et qu'il est prêt à accepter toutes sortes d'ouvrages dans son art. Il se charge de la confection et de la réparation des instruments de musique de la manière la plus élégante et aux conditions les plus avantageuses.

Québec 22 Décembre 1848.

A VENDRE.

700 QUARTS de FLEUR examinée supérieure, Port Hope Mill Brand. V. G. Hamilton. No. 63, rue St. Pierre, Québec 15 décembre 1848.

Mr. Molt est prêt à mettre d'acheter un nombre limité de Pianos, Haute-Ville de Québec. Québec, 12 juin, 1848. Rue St. Joseph

BONS DES INCENDIES DE QUEBEC.

Bureau du receveur général, Montréal, 16 Octobre 1848.

LES possesseurs des BONS DES INCENDIES DE QUEBEC sont par le présent notifiés que les six mois d'intérêt respectif sur ces Bons échéant le 20 Octobre courant et le premier Décembre prochain, et qu'ils seront payables soit à la Banque de l'Amérique Britannique du Nord à Québec, (pendant les deux mois à compter de chacune des dates susdites); soit à ce Bureau comme il conviendra aux porteurs de ces Bons.

L. M. VIGER, Receveur Général.

BUREAU DU PRET AUX INCENDIES.

Chambre d'Assemblée, 14 Nov. 1848.

AVIS est par le présent donné qu'une année d'intérêt à raison de quatre par cent sur le débetement du Gouvernement en résumés Incendies, le 1er Décembre 1847, échu le 1er Décembre prochain.

Les intéressés sont requis de déposer le montant de l'intérêt qui sera dû, au crédit du Receveur Général, soit dans la Banque de Montréal, soit dans la Banque Britannique en cette Ville, sur lequel le Casier ou compteur de la Banque aura été certifié et en double; l'un de ces certificats sera être présenté au sous-igné et les parties retournent l'autre jusqu'à ce que leurs reçus respectifs ont été transmis à ce Bureau par le Receveur Général.

FELIX GLACKEMEYER, Architecte, surveillant et mesureur.

Architecte, surveillant et mesureur, prend cette occasion d'annoncer aux citoyens de Québec qu'il est de retour en cette ville, et qu'il est entré en société avec J. P. M. LECOURT, architecte et ingénieur civil. Les affaires seront de ce jour conduites sous le nom de

Brown et Lecourt, ARCHITECTES & INGÉNIEURS CIVILS, &c., &c. dans les bureaux actuellement occupés par M. Lecourt, No. 29, Rue Sainte, vis-à-vis le bureau de Poste.

B. & L. sont maintenant prêts à exécuter des plans pour édifices publics et particuliers, dans le goût le plus moderne, et fournissent des spécifications, des estimations détaillées, et surveillent aussi la construction à des prix modérés.

Ornements de paysage et de jardins de toutes sortes. On mesure les ouvrages de toutes descriptions. Mr. Brown à l'honneur d'informer que depuis son absence de cette ville, il a été l'architecte de divers édifices publics en Canada, parmi lesquels sont:

La Banque de la Cité, Halle des Odd Fellows, Presbyterian Unitarien, Théâtre Olympique, Montréal, Église presbytérienne Ecossaise, Chapelle presbytérienne, Lachine, Théâtre Royal, Toronto;

entre de nombreux édifices de particuliers dans le Haut et Bas-Canada. Québec, 13 décembre 1848.

ARCHITECTURE

P. F. TREPANNIER Architecte et Ingénieur civil, informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a établi son bureau au

No. 35, Rue Ste. Anne, et qu'il est prêt à recevoir tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier dans les différents branches de l'architecture civile, militaire, navale et hydraulique.

Aussi surveille la construction des bâtiments à des conditions raisonnables. Haute-Ville de Québec, 6 novembre, 1848.

LE REPERTOIRE NATIONAL.

Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. VEZINA, agent. Québec, 15 Sept. 1858.

ASSOCIATION POUR LA COLONISATION DES TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUEBEC.

L'ASSOCIATION a établi son Bureau en l'Église de Ste. J. B. A. CHARTIER, Notaire, dans la Bassé-Ville de Québec, dans l'Ancien Couvent:

N. B. - Le Bureau est ouvert tous les jours ouvrables de dix heures P. M., à cinq heures P. M. J. B. A. CHARTIER, Secrétaire.

SOCIÉTÉ CHARITABLE DES DAMES CATHOLIQUES DE QUÉBEC.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en conformité à une résolution prise par cinq membres il y aura une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE des membres de la susdite société, MARDI le DIX-NEUF du présent mois, à DIX-HEURES de l'après-midi, dans la CHAPELLE St. Louis, dans la Cathédrale de Québec, à l'effet de prendre en considération les moyens nécessaires à adopter pour affecter le cautionnement requis par le gouvernement exécutif de cette province, touchant l'abandon fait à la dite société des biens dépendants de la succession de JEAN-BAPTISTE VEZINA, dévoué à la Couronne par cause de désobéissance.

Par ordre de la Présidente.

ÉTOFFE DU PAYS

Manufacture de Cobourg, H.-C. LES soussignés, ayant contracté avec la grande Manufacture de Cobourg, (H.-C.) pour toute l'étoffe que cet établissement manufacturera et autonome, présentent leurs pratiques et le public, qu'ils ont en main un assortiment très considérable de cette étoffe, de toutes les couleurs et de toutes les qualités, et qu'ils la vendent en gros et en détail à des prix très-réduits.

En outre leur assortiment général de draps, chemises, patrons de veste, etc., etc., etc. Aus. 30 quarts d'Alise, de la meilleure qualité.

A. HAMEL ET FRÈRE.

La Compagnie de Graefenberg.

La Compagnie de Graefenberg est maintenant incorporée par la législature de l'Etat de New-York avec un capital de \$ 100,000.

On peut avoir la plus entière confiance dans les médecins qui portent les armes de la compagnie.

LES MEDECINES DE GRAEFENBERG.

Les médecins qui sortent de cette compagnie consistent en une série de remèdes parfaitement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés.

PILULES VEGETALES DE Graefenberg.

Les maladies suivantes cedent facilement à ces pilules :

- L'As-heme, Les Maladies Biliées, Les Clous, Les Inséctions action déficiente, Les Maladies de Poitrine, Les Catarrhes, Les Coustipations, La Toix pendant la grossesse, La Constipation, La Diarrhée, La difficulté de respirer, La Dyspepsie, La Consomption dyspepsique, La Digestion imparfaite, Le Sang porté à la tête, Les maladies d'Oreilles, Les E-cypèles, L'épilepsie, Les saugements de Nez, La fièvre Gastric, Les Verbeurs, La Grippe, Des bruits de cœur, Le mal de tête, L'hystérie, Les rétentions d'urine, L'indigestion, L'inflammation des parties vitales, L'inflammation de l'estomac, La jaunisse, Les maladies du Foie, Les suppressions mensuelles, Les maux de nerfs, Les névralgie, La fièvre, nerveuse, intermittente ou continue, Les fleurs blanches, La faiblesse, Les rhumatismes, Les diverses maladies de l'estomac.

ABSINTHE DE SANTE DE GRAEFENBERG ENTIEREMENT VEGETALE.

Arrangée avec soin et élégante par la compagnie de Graefenberg et tirée d'une qualité de plantes médicinales PURIFIANTES, AFUCCIASSANTES OU TONIQUES, de racines, d'herbes et d'écorces recueillies dans les forêts et les prairies de l'Amérique.—Prix 1s. 3d. par paquet.

LA PANABEE DES ENFANTS.

Cette médecine devrait se trouver chez chaque famille dans tous les pays. Elle guérit souverainement toutes les maladies auxquelles les enfants sont sujets.

LA MOTION DE GRAEFENBERG POUR LES YEUX.

Cette préparation n'a pas son égale pour les maladies d'yeux. Elle est composée sur les principes les plus scientifiques et a opéré des cures merveilleuses.

La Salsepareille de Graefenberg.

Cet extrait de salsepareille possède une incomparablement plus grande efficacité que tout autre salsepareille, soit dans ce pays soit ailleurs.

L'ONGUENT DE LA MONTAGNE VERTE.

Parmi les maladies auxquelles cet onguent est extraordinaire est adapté, on peut énumérer les suivantes. Les ENFLURES GLANDULAIRES et du Visage.— Les maux de seins des nourrices.— La Bronchite — Les Clous et les Dartres.— La Teigne et il donne une APPLICATION PRECIEUSE POUR LES BRULURES PAR LE FEU OU L'EAU BOULLANTE, LES PLAIES DE VESCICATOIRES, LES ERESPELES, LES HEMORROIDES.

Il guérit promptement toutes les CONTUIONS, les COUPURES FRAICHES ; les plaies et les ULCERES ou SCROFULULES sont bientôt ramendés à un état satisfaisant et souvent guéris.

Seul Agent pour Québec, JOSEPH BOWLES, Salle Médicale, Marché de la Haute-Ville.

Librairie

En Gros et en Détail.

Instruments de Musique.

Imagerie Religieuse, Historique et Profane.

Papeterie En Gros et en détail.

MAISON CREMAZIE,

Importation directe DE FRANCE, DE BELGIQUE, D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, ET DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

DERNIERE IMPORTATION DE L'AUTOMNE.

- RÉCITS des temps mérovingiens, par Thierry, 2 vols. in-12. 12s-6d.
ÉTUDES sur l'Antiquité, par P. de Chastel, 1 vol. in-12. 6s-6d.
ROBERT BURNS, poésies complètes, traduites par Léon de Wailly, in-12, 6s-6d.
L'IRLANDE, son origine, son histoire et sa situation présente, par H. de Chayannes, in-8vo. 5s-6d.
CHARLES VI, les Armagnacs et les Bourguignons, par Tadière, in-8vo. 5s-6d.
HISTOIRE de la Révolution Française, par Ponjolat, 2 vols. in-8vo. 11s.
DU SYMBOLISME, dans les églises du moyen-âge, par Bourasé, in-8vo. 5s-6d.
ABRÉGÉ de Géographie, par Adrien Balbi, 1 vol. in-8vo, doubles colonnes, de 1,364 pages, orné de 24 cartes. 30s.
CERVANTES. Don Quichotte, traduction nouvelle, revue et corrigée, 2 in-8vo., richement reliés, illustrés par Grandville, 20s.
BUFFON. Œuvres choisies, in-8vo. illustrées, par Werner, 10s.
COOPER. A bord et à Terre, traduit par Defaucoupret, in-vo. 10s.
LITTERES écrites à un provincial, par Blaise Pascal, in-12. 6s-6d.
LAROCHEFOUCAULD, réflexions, sentences et maximes, suivies d'un examen critique, par Aimé Martin et des Œuvres choisies de Vauvenargues, in-12. 5s.
HUGO, Han d'Islande, in-12. 6s-6d.
ALEX. DUMAS. Gaule et France, in-12, 6s-6d.
CRÉTINEAU JOLY, histoire de la Compagnie de Jésus, 6 vols. in-12. 35s.
CRÉTINEAU JOLY, histoire de la Vendée militaire, 4 vols. in-12. 25s.
LES SAINTS ÉVANGILES illustrés par Pragonard, 1 vol. grand in-vo. doré sur tranches, 35s.
HENRI MONNIER, Scènes populaires, 2 vols. in-12. 12s-6d.
De PALLEMAGNE, par de Staël, in-12. 6s-6d.
COOPER. L'Espion, traduit par le même, in-8vo. 8s-9d.
BIOGRAPHIE des Contemporains illustres, par un Homme de bien, 10 vols. in-18 avec Portraits, 60s.
SAINTINE, Puccini, 1 vol. in-12. 3s-9d.
HOFFMAN. Contes nocturnes, in-12. 6s-6d.
BYRONS. Histoire des naufrages, 3 vols. in-12. 10s.
HISTOIRE GÉNÉRALE de l'Église, par Henrion, 13 vols. in-8vo.

Un assortiment de Livres de fonds, consistant en livres de Prières, de Théologie, Liturgie, etc., etc. Tous les ouvrages ci-dessus sont solidement reliés en basane de couleur gaufrée.

Table with 4 columns: VINS, ARTICLES DE GOUT, BOITES a OUVRAGE, JOUETS d'ENFANTS. Includes items like Champagne, Papier maré, En bois de Rose, En Gros et en Détail.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE à transporté son Établissement 102, RUE LA FABRIQUE vis-à-vis le Magasin de M. Boissac, QUÉBEC.

Parapluis Français, Etc.

LES Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

J. & O. CREMAZIE. Rue la Fabrique, No. 12. Québec, 28 juin 1848.

ALEXANDRE LANCOGNARD dit SANS-TERRE, quitta la Rivière-Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, arondés reconvoient les intéressés du soussigné, à la Rivière-Ouelle. C. H. TETFU. 29 sept. mbre 1848.

Perdue.

ANNE ROHAN, âgée de 11 ans, fut laissée par ses parents, il y a eu un an au mois de juillet, à la station de la quarantaine. On croit qu'elle demeure dans la rue St. Anne à Québec. Toute information donnée au bureau du Coburg Star, sera reçue avec remerciements. Québec, 1 décembre 1848.

EXTRAIT COMPOSÉ DE SALSEPAREILLE.

DU DOCTEUR TOWNSEND. Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte — il est six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre venant jusqu'à présent. Il guérit les maladies sans faire vomir, sans purger, affaiblit ni déranger le patient et il est particulièrement favorable comme

MÉDECINE DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER.

La grande beauté et la supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en extirpant la maladie il donne de la vigueur au corps.

SOIN DE LA CONSOMPTION

DONNER DES FORCES ET PURGER, LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

La Bronchite, Consomption, la maladie du Foie, le Rhume, la Toix, les Catarrhes, l'asthme, le Crachement de Sang, le mal de Poitrine, le Sang qui se porte à la tête, les Nœuds Froids, une Expectoration difficile ou trop abondante, les douleurs de Coté, etc., ont été guéries et peuvent se guérir

Il n'y a jamais eu un remède qui réussisse aussi bien dans les cas désespérés de consommation que celui-ci ; il nettoie et consolide le système et parait guérir les ulcères sur les pommons et les patients retrouvent graduellement leur force et leur santé. SINGULIER CAS DE CONSOMPTION. Il se passe rarement un jour sans qu'on appren-

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ne qu'un grand nombre de consommateurs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

ASYLE DES ALIENES.

James Cummings Ecr l'un des artisans à l'Asile, Blackwells Island, est celui dont il est question dans la lettre suivante.

RHUMATISME.

Voici une guérison entre les quatre mille et au-delà que la Salsepareille de Townsend a opérées. Elle guérit les cas de maladies chroniques les plus envahissantes.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend — Cher monsieur, Je souffre terriblement pendant neuf ans de Rhumatisme, je ne puis ni manger ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés. J'ai employé quatre bouteilles de votre Salsepareille et elle m'a fait plus de bien que mille piastres de bien. Je suis beaucoup mieux. Et même je suis entièrement guéri. Vous pouvez faire usage de la présente dans l'intérêt des affligés.

James Cummings. AUX DAMES.

LA SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND est en grande faveur parmi les dames.

On ne peut mettre en doute que la Salsepareille du Dr. Townsend soit le meilleur remède pour les maladies des femmes. Des milliers de personnes faibles et débiles ont été ramenées à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont sujettes.

South Brooklyn, 17 Août 1847. Dr. Townsend — Cher monsieur, ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir. Les médecins ne pouvaient combattre la maladie et elle serait morte sans aucun doute si je ne lui avais fait prendre de votre Salsepareille. Elle lui a certainement sauvé la vie. Elle est presque guérie et retrouve rapidement les forces et la santé. Elle en continue l'usage.

Elizabeth Abraham. INCAPABLE DE MARCHER.

On ne peut mettre en doute que la Salsepareille du Dr. Townsend soit le meilleur remède pour les maladies des femmes. Des milliers de personnes faibles et débiles ont été ramenées à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont sujettes.

New-York, 23 Septembre 1847.

Dr. Townsend — Cher monsieur, ma femme était malade depuis un an de diverses maladies auxquelles les femmes sont exposées ; elle était si faible et si souffrante qu'à la fin elle ne pouvait plus marcher ; elle était débile comme un enfant lorsqu'elle commença à faire usage de votre Salsepareille et immédiatement ses forces revinrent ses douleurs s'abolirent et après en avoir pris quelques bouteilles elle guérit complètement. Comme cette guérison est singulière j'ai pensé bien faire en la publiant. Elle a fait usage de beaucoup d'autres remèdes qui ne lui avaient procuré aucun soulagement.

John Mullen. 87 Norfolk Str.

DISPEPSIE.

Nul fluide ni remède découvert jusqu'ici ne ressemblent autant aux effets du gastrique et à la salive pour décomposer les aliments, et reconforter les organes digestifs que cette préparation de Salsepareille. Elle guérit positivement tous les cas de Dyspepsie même graves ou chroniques.

Département des Banques Albany 10 mai 1847. Dr. Townsend — Cher monsieur, J'ai été affligé pendant plusieurs années de dyspepsie sous ses formes les plus tristes, accompagnée d'aigreurs d'estomac de la perte de l'appétit, d'abattement et d'une grande aversion contre toutes espèces de nourriture, et pendant des semaines entières je ne pourrais en garder qu'une petite partie dans l'estomac. J'essayai des remèdes ordinaires mais sans effet. On m'engagea il y a environ deux mois à essayer de votre Extrait de Salsepareille et, je dois le dire, avec peu de confiance ; mais après en avoir employé près de deux bouteilles l'appétit me revint et mon abattement cessa. Je recommanderai vivement l'usage de ce remède à ceux qui sont affligés comme je l'ai été.

W. W. VAV ZANDT. Se vend à Québec chez JOS. BOWLES, Salle médicale, de la Haute-Ville.

Le Soussigné a établi temporairement son Bureau dans le haut de la maison occupée par MM. J. & O. CREMAZIE, rue la Fabrique No. 12. J. CREMAZIE, AVOCAT.

Québec, 6 Septembre 1848. Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N. 13, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

G. Fassio, ARTISTE Italien. Rue Comillard, Haute-Ville, 7. Vis-à-vis chez M. Benjamin, 3. Québec, 6 octobre, 1848.

GEORGE BIGAOUTTE, Meublier-Ebéniste, St. Roch, rue St. Vellier, vis-à-vis la rue Grant. Québec, 16 juin. 1848.

MELANGES RELIGIEUX.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, les Mardis et vendredis ; il est Religieux, Politique, Commercial et Littéraire. Il publie aussi les annonces. Prix : \$4 par année.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC.

APPEL AUX ARTISANS et AUX OUVRIERS.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premières séances régulières.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger ont été déposés sur les tables.